

dépend de deux choses, de ses actes et des événements de sa vie. Croire que la volonté n'est pour rien dans notre sort, et que nous ne sommes jamais ni heureux ni malheureux par nous-mêmes, c'est faire bon marché de la justice de Dieu et de la conscience humaine. Sans nier la part très grande des malheurs de l'humanité qui ne lui sont pas imputables, il ne faut pas méconnaître la part encore plus grande de calamités qu'elle s'inflige à elle-même par ses fautes. De même, dans ce qui nous arrive de bon et d'heureux, il n'y a pas que du hasard, il y a aussi de la conduite. En un mot, dans nos bonheurs, comme dans nos malheurs, il y a une part toute providentielle, il y en a une autre et ce n'est pas la moindre, dont nous sommes les artisans.

La Fontaine observe que l'homme a trouvé un moyen fort simple de faire le triage des biens et des maux qu'il fait et de ceux qu'il subit. Il attribue à son mérite, à ses calculs, tout ce qui lui arrive de bon et à la fortune tout ce qui lui arrive de mauvais. C'est dans la fable *L'ingratitude des hommes envers la fortune* que La Fontaine dévoile ce travers de l'humanité habile à faire valoir les mérites qu'elle n'a pas, à décliner la responsabilité de ses fautes.

Le bien nous le faisons ; le mal c'est la fortune,
On a toujours raison, le Destin toujours tort.

Puisque les hommes sont les artisans de leur sort, la Fortune n'est donc pas la maîtresse aveugle de leur vie. Ils doivent travailler pour s'en rendre maîtres, et non pas dormir en l'attendant. La Fontaine avait d'abord conseillé le sommeil, il conseille ensuite l'activité. Il est trop raisonnable pour n'être pas quelquefois inconséquent.

Du reste, La Fontaine ne se contente pas de dire : Aide-toi, le ciel t'aidera. Il nous montre dans une infinité de tableaux des personnages s'efforçant de mettre le conseil en pratique. Seulement il faut convenir qu'ils emploient souvent des moyens qui ne leur permettent guère d'espérer d'avoir le ciel pour complice.

Il est vrai que le but qu'il s'agit d'atteindre n'est pas très relevé : tâcher de réussir dans ses entreprises ; conserver et défendre sa vie et son bien ; voilà à peu près le but. Quant aux moyens,